

sement, à Londres, les griefs et les rapports des Canadas entre eux et avec la métropole. Mais l'esprit public a cessé de se concentrer entre des fleuves et des chaînes de montagnes : devenue véritablement la reine du monde, l'opinion, plutôt que de provoquer à des séparations, s'en va partout, respectant l'ordre politique, convier les sociétés à éteindre leurs anciennes rivalités, à sympathiser pour concourir ensemble à l'affermissement de la civilisation universelle. Le Canada ne veut se jeter ni dans les bras de l'union américaine, ni dans ceux de son ancienne mère-patrie; mais il demande à jouir de tous les développemens de ses institutions, mais il prétend que le monopole cesse de lui ravir ses ressources, de contraindre ses goûts, d'exclure de ses marchés l'industrie étrangère. De ce côté de l'atlantique, répétons des vœux semblables qu'expriment des lettres qui me parviennent d'Alexandrie (Egypte) : puisse le nouveau gouvernement concilier mieux que ne l'ont fait ses devanciers, la politique avec les intérêts du commerce !

---